

BOULONNAIS

INNOVATION

Le centre social éclaté se lance dans la création de nouveaux modes de garde

SAINT-MARTIN Pour aider les parents à la recherche d'emploi, le Centre social éclaté (CSE) s'investit dans un projet européen visant à faciliter l'accès aux services de garde

L'ESSENTIEL

- **Le centre social éclaté (CSE)** qui regroupe les trois centres sociaux de Saint-Martin (Marlborough, Centre et Ostrohove) a tenu son assemblée générale le mercredi 28 juin.
- **Des projets** ont été annoncés, au-delà des traditionnels bilans moral et financier.
- **Le projet Pace**, en grande partie financé par des fonds européens, a pour objectif d'aider les parents au retour à l'emploi. Il a retenu toutes les attentions lors de l'AG du CSE et a été présenté comme l'un des grands chantiers de 2017.

Depuis le début de l'année, le centre social éclaté s'est lancé dans un projet européen qui rassemble une douzaine de partenaires belges, néerlandais, anglais, français : le projet Pace*. Tous les acteurs travaillent au maintien de l'emploi en aidant les parents en difficulté ou « familles vulnérables » en leur facilitant l'accès à différents modes de garde et, pourquoi pas, en innovant et créant des modes de garde innovants.

Chaque partenaire travaille sur son secteur et tous se rassemblent régulièrement pour faire le point et échanger leurs expériences. Des universitaires sont également observateurs pour rendre compte des avancées du projet à l'Europe, premier financeur du projet.

DÉVELOPPER UN MODE DE GARDE « SOLIDAIRE »

À Saint-Martin, Yacine Diallo a été embauchée par le CSE pour être la référente du projet Pace et le faire avancer, encadrer les familles qui souhaitent bénéficier du dispositif. Yacine Diallo a présenté le dossier lors de l'assemblée générale : « L'objectif, concrètement, est d'accompagner vers l'emploi (ou de favoriser le maintien de l'emploi, Ndlr), par le biais de modes de garde adaptés aux emplois du temps des parents en recherche d'emploi », a-t-elle résumé.

Pour ce faire, le CSE vise trois axes de travail. Le premier, en partenariat avec les assistantes maternelles, pour répondre à des besoins urgents. L'idée est de trou-



Le projet Pace a été expliqué à lors de l'assemblée générale. Le CSE recherche des familles qui pourraient en bénéficier.

ver une place rapidement lorsque le besoin s'en fait sentir, lorsqu'un parent reçoit un entretien d'embauche de dernière minute par exemple.

« Ce n'est pas lié aux revenus du foyer, tout le monde peut en faire la demande »

Yacine Diallo, référente du projet.

Le deuxième axe repose sur le bénévolat. Le CSE veut développer « un mode de garde solidaire », détaille Yacine Diallo. « Le but est de proposer un mode de garde atypique pour des besoins atypiques », précise le directeur du CSE, Éric Martin. De quoi aider les parents qui ont un travail imposant des horaires décalés, après 18 heures le soir, ou le week-end, par exemple.

Le troisième axe sera de travailler sur un projet de crèche familiale pour répondre à des besoins ur-

gents ou offrir des solutions à des problèmes d'horaires comme précédemment.

Le centre social éclaté espère compter une douzaine de familles bénéficiaires d'ici 2020. « Ce n'est

pas lié aux revenus du foyer, tout le monde peut en faire la demande », souligne Yacine Diallo.

Un tout premier contrat vient d'être signé avec une maman d'Ostrohove. Le Pace a notam-

ment permis d'avancer les frais de garde, en attendant les subventions de la CAF. Ce qui représente environ 500 euros. ■ MÉLANIE LOUF

*Providing Access to Childcare and Employment

DES EMBAUCHES ET DES TRAVAUX

Lors de l'assemblée, le président du CSE, Christian Delacour, s'est félicité d'un « résultat (financier) confortable grâce à une gestion rigoureuse et la recherche dynamique de financements ». La structure ne s'interdit donc pas de penser à des travaux d'aménagement et notamment la réfection du sol de l'étage au centre social Centre. L'autre aménagement envisagé, conjointement avec la municipalité : la réfection de la maison Dussart à transformer, moderniser, pour accueillir un Point information jeunesse (PIJ). Le centre réfléchit aussi à la « construction d'un nouvel équipement sur le quartier Marlborough ».

Les agréments font aussi partie des grands objectifs de 2017, renouvellement et obtention, notamment de l'agrément famille.

Enfin, deux médiateurs arriveront au cours de l'année, un médiateur jeune pour Ostrohove et un médiateur scolaire. Enfin, il faudra pérenniser les emplois. En 2016, le centre social éclaté est passé de 16 à 20 salariés en contrat aidé et de 2 à 4 CDI. Quant au nombre de stagiaires accueillis



Le directeur, Éric Martin, a listé les projets 2017.

(hors Bafa), il y en a eu 72 en 2016, contre 65 en 2015. Cela n'aurait pas été possible sans la recherche active de fonds. Pour rappel, la mairie, la CAF et l'État sont les principaux financeurs du CSE.